

# ACROPOLIS

Être philosophe aujourd'hui

Revue de Nouvelle Acropole n° 270 Janvier 2016



## Sommaire

- **ÉDITORIAL** : L'homme essentiel : l'homme digne
- **ÉCOLOGIE** : L'accord historique de la Cop 21 va-t-il sauver la planète ?
- **PHILOSOPHIE** : Rester digne face à l'indignité ?
- **PHILOSOPHIE À VIVRE** : La qualité de la vie, une préoccupation essentielle ?
- **PHILOSOPHIE AU CINÉMA** : Mystiques et traditions dans «La Guerre des Étoiles»
- **À LIRE**
- **AGENDA – SORTIR**

## Éditorial

### L'homme essentiel : l'homme digne

Par **Fernand SCHWARZ**

Président de la Fédération Des Nouvelle Acropole

Je reprends ici les derniers mots de l'article de Léonard Romio (1) qui nous rappelle que la philosophie morale est une nécessité pour notre temps, une clé pratique de formation du caractère pour accéder à nous-mêmes et développer le savoir-être dans les temps de confusion où nous vivons, dans lesquels nous devons davantage faire face à l'inconnu qu'au terrain de nos certitudes. Cette quête d'essentiel pourrait peut-être expliquer le succès rapide du dernier recueil de poésie de François Cheng (2) qui, en quelques semaines, s'est déjà vendu à 25 000 exemplaires. Cela fait très longtemps qu'on n'avait pas vu un succès pareil pour un recueil de poésie.

«C'est une poésie qui ne se contente pas d'être un jeu de langage ou l'expression de quelques sentiments faciles (3), mais bien d'une parole, un chant qui explore les profondeurs de l'être afin d'appréhender le mystère de notre destin» explique François Cheng. Interrogé sur ce qu'est l'essentiel, il répond : «Pour chacun de nous, l'essentiel est cette part d'irréductible de son être, qui, aussi réduite soit-elle, se dit partie prenante d'une immense aventure qui est l'univers vivant du devenir. Elle est appelée à relever jusqu'au bout les défis fondamentaux que sont les malheurs du monde. [...] Cette part irréductible peut être l'âme, étant entendu que l'âme, terreau de désir et de la mémoire, observant le génie du corps et de l'esprit, devient la marque indélébile de l'unicité de chacun».

Cette vision nous encourage à surmonter les chagrins des conditions tragiques de notre existence pour faire triompher la vie sur le rien.



Pour préserver ce qui est donc essentiel et qui est la source de notre dignité, nous devrions, comme nous le conseille Platon, veiller à ne pas nous faire posséder par les altérations de notre âme, telle la jalousie, l'avarice, le désengagement ou la servilité, qui nous font perdre notre vie intérieure et corrompre ainsi notre dignité.

Impressionnés par la loi totalitaire de la terreur, nous risquons, par manque de force morale, de nous replier sur nous-mêmes et d'agir en égoïstes, renonçant à nos idéaux. Nous ne devons pas oublier que toute forme de totalitarisme cherche la défaite morale de l'individu, et que c'est un état de fragilité morale individuelle qui conduit à l'acceptation de l'empire de la force sur la loi et le droit, permettant ainsi à la terreur d'exercer son emprise indigne. La figure désincarnée de l'homme sans lien avec la communauté ni lien réel avec lui-même, est selon Hannah Arendt, (4) la proie idéale de tout ce système.

Pourrions-nous tirer des conséquences positives de ce qui a été vécu par la France et le monde, dans cette année horrible que nous venons de quitter ?

À la lumière de la philosophie, nous le pouvons. Il est urgent de comprendre que nous devons agir à partir de l'intérieur et non de l'extérieur de nous-mêmes. La préservation de la vie intérieure est la source de l'homme essentiel, celui qui est capable de fraternité, de coopération et de créativité, et de voir le côté lumineux des choses. Mais gardons-nous de faire de l'homme un objet de culte !

Pour les philosophes, il faut se garder des ruses de la raison qui pourraient amener l'homme à se prendre pour Dieu. C'est ce qui demeure la tentation constante.

(1) Lire l'article de Léonard Robio, *Rester digne face à l'indignité*, dans la revue, page 5

(2) François CHENG, *La vraie gloire est ici*, Éditions Gallimard, 2015, 176 pages, 16 €

(3) Lire l'article de Mohammed Aissaoui, *François Cheng, la grâce de la poésie*, paru dans le Figaro du 23 décembre 2015

(4) Philosophe allemande naturalisée américaine (1906-1975), connue pour ses travaux sur le totalitarisme, l'action politique et la modernité

# Écologie

## L'accord historique de la COP 21 va-t-il sauver la planète ?

Par Olivier CHEVALIER

***195 États, réunis du 30 novembre au 11 décembre 2015 à Paris, lors de la COP21, ont signé un accord international sur le climat, applicable à tous, pour maintenir le réchauffement climatique en-dessous de 2°C. Quelles en sont les conséquences dans notre quotidien ?***



La communauté internationale s'engage notamment à limiter la hausse de la température moyenne du globe «bien en deçà de 2°C» et à «poursuivre les efforts pour limiter la hausse de la température à 1,5°C», ce qui «réduirait significativement les risques et impacts du changement climatique». Cela impliquerait donc de développer une économie bas-carbone (1) et de trouver de nouveaux financements pour respecter l'objectif fixé. Qu'en est-il exactement ?

### Les points positifs

En mesure de solidarité, les pays développés devront verser à part égale un total de 100 milliards de dollars aux pays en voie de développement afin de les aider à faire face aux conséquences du dérèglement climatique, et ce jusqu'en 2025. Au-delà, cette somme pourra être augmentée. L'accord reconnaît les pertes et dommages (catastrophes naturelles accentuées par le réchauffement, déplacement de population) déjà subis par les pays les plus vulnérables. Un soutien financier et une meilleure gestion des déplacés climatiques sont prévus d'ici 2050.

Pour financer la transition énergétique, 195 Etats reconnaissent l'intérêt de donner un prix au carbone pour accélérer la réduction des émissions de gaz à effets de serre (GES), mais l'accord de la COP 21 n'indique pas clairement le montant du prix carbone.

## Les points flous

Même si l'ambition affichée lors de la COP 21 est importante, pour atteindre cet objectif, la science, grâce au GIEC (2), a démontré que les émissions mondiales de gaz à effet de serre devront diminuer de 70 à 90 % d'ici 2050, bien que ce point ne soit pas explicitement dit dans l'accord final, ce qui reste regrettable.

Si l'accord contient de nombreuses dispositions contraignantes (transparence, soumissions régulières de nouveaux engagements de réduction et de nouveaux engagements financiers entre autres), il n'introduit pas de contraintes sur le respect des engagements pris, ni de sanctions. Il ne permet pas non plus de s'assurer d'une cohérence entre l'ambition de l'accord et celles des engagements nationaux. En effet, la totalité des contributions nationales (3) soumises par les États avant le sommet de Paris, si elles étaient respectées, entraîneraient un réchauffement climatique de plus de 3°C et non de 1,5 à 2°C comme cela a été annoncé. Et l'accord ne prévoit pas d'en rehausser l'ambition avant 2025 bien que chaque État puisse décider, à n'importe quel moment, d'augmenter son effort. Le compte à rebours a commencé pour le changement climatique et 2025 est encore loin.

Cet accord n'est donc pas miraculeux et il ne va pas résoudre en une seule fois le problème du réchauffement climatique. Chacun va devoir faire des efforts individuellement et collectivement pour agir sur l'environnement immédiat et sur le monde politique sinon nous risquons d'être rattrapés par les Lois de la Nature et d'être sanctionnés pour nos excès, comme dans les grands mythes du passé.

(1) Recours à des moyens tels que l'innovation technologique et institutionnelle, la transformation industrielle, ou l'exploitation des énergies nouvelles, afin de réduire au maximum la consommation d'énergies, les émissions de gaz à effet de serre, et parvenir à un modèle intégrant à la fois développement socio-économique et protection de l'environnement

(2) Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat, créé en 1988 ayant pour mandat d'évaluer, sans parti pris et de manière méthodique et objective, l'information scientifique, technique et socio-économique disponible en rapport avec la question du changement du climat, pour envisager des stratégies d'adaptation et d'atténuation

(3) Voir le site de Nicolas Hulot : <http://www.fondation-nicolas-hulot.org/magazine/paris-climat-2015-le-thermometre-des-engagements/?page=0>

Lire article de Olivier Chevalier *Le changement climatique, quel impact sur notre civilisation ?* dans la revue Acropolis n°269 (décembre 2015) et sur [www.revue-acropolis.fr](http://www.revue-acropolis.fr)

Texte de l'accord de la COP 21 : <http://unfccc.int/resource/docs/2015/cop21/fre/l09f.pdf>



# Philosophie

## Rester digne face à l'indignité ?

Par Léonard ROMIO

*Beaucoup d'entre nous se sont posés cette question essentielle, au lendemain de l'horreur insoutenable des attentats. Que faire ? Que pouvons-nous faire ? Que devons-nous faire ?*



Ballotés entre l'impuissance et la loi du talion, beaucoup d'entre nous sont désespérés et nous avons besoin de force intérieure pour ne pas céder à la tentation du repli identitaire et au déchaînement toxique de cette haine qui crie à tout-va «de l'ordre et de l'exclusion» rappelant par-là même des heures sombres de notre histoire. Nous vivons aujourd'hui des temps dangereux aussi bien pour l'esprit que pour le corps. Alors comment rester digne face à l'indignité, comment rester humain en toutes circonstances ?

Le 13 novembre 2015, l'indignité a frappé une nouvelle fois sans prévenir avec la lâcheté et la barbarie qui la caractérise. Elle n'a pas eu peur de la mort, et a atteint l'innocent à la volée. Elle s'est cachée sous les faux noms de ceux qui depuis longtemps ont renoncé à leur véritable identité pour se fondre dans une masse totalitaire, en croyant enfin être devenus quelqu'un. Dans cette nuit insoutenable, en serveurs fidèles de l'indignité, ces pauvres âmes ont déchaîné la terreur, vomissant leur haine pour les valeurs de la France. Elles se sont auto-détruites en sanctifiant la mort, fauchant des vies et provoquant une douleur atroce dans toutes les familles endeuillées.

## **La force de la dignité «Ils n’auront pas ma haine !»**

«Ils n’auront pas ma haine», fut la réponse d’Antoine Leiris (1) aux terroristes qui ont volé la vie de son épouse, Hélène, ce soir du 13 novembre au Bataclan, privant de sa mère pour toujours, son fils Melvil, âgé de 17 mois.

C’est un appel à la force de la dignité, à cette force noble qui nous hisse au principe même qui fonde l’être humain, comme Kant l’a formulé en son temps : «agis toujours de telle sorte que tu traites l’humanité, dans ta personne aussi bien que dans la personne d’autrui, comme une fin et non comme un moyen». Par cette réponse, Antoine Leiris nous montre que la dignité, bien qu’étant une valeur intrinsèque de la condition humaine - et c’est pour cela qu’elle figure d’ailleurs en préambule à la Déclaration universelle des Droits de l’Homme (2) - ne peut être considérée comme un acquis.

Être digne consiste déjà à ne pas nous réduire à l’indignité qui nous a frappés. Ce serait lui faire trop d’honneur. Elle nécessite par contre, une force intérieure pour nous élever et nous maintenir à la hauteur de la dignité dont nous sommes tous porteurs, montrant par notre exemple et nos comportements ce que l’homme est lorsqu’il exprime sa véritable nature : fraternel, responsable et solidaire.

Cette force de la dignité, nous l’avons vécue aussi collectivement le 11 janvier 2015 (3) dans cet élan de fraternité internationale où tous, main dans la main, nous avons marché pour défendre les valeurs de la République. Nous l’avons vécue également après le 13 novembre de la même année où, meurtris dans nos âmes, nous portions des flammes d’espoir et des fleurs de compassion pour les victimes des attentats de Paris. Pendant plusieurs jours, dans toutes les villes de France, des processions de flammes, porteuses de l’esprit de liberté et de fraternité, ont écarté pour un temps nos peurs. Dans cet œil du cyclone, pour un instant nous avons pu ressentir au plus profond de nous-mêmes ce que pouvait signifier «être ensemble». *Keep the link - Not Afraid* (4).

## **La force de la dignité, une conquête individuelle**

Mais voilà, les jours ont passé, l’état d’urgence s’est installé et les militaires se sont déployés. Nous avons pris conscience qu’au fond, nous avons toutes les raisons d’avoir peur car tout le monde pouvait être touché, et ce que nous avons vécu n’était que les prémices d’autres horreurs à venir. Si elle nous ronge et nous domine, cette peur nous conduira à rejoindre les hordes d’âmes perdues, réclamant démocratiquement comme à d’autres époques «l’ordre et l’exclusion», au son des bottes.

Si nous sommes capables de reconnaître et d’accepter la peur, nous pourrons alors continuer à vivre et résister à la barbarie avec lucidité et dignité. L’enjeu est là ... Si elle ne trouve son expression que dans le collectif, la force de la dignité s’estompera ensuite très vite, face à la nouvelle banalité du quotidien, qui reprend vite ses droits. Elle réclame en fait que nous puissions individuellement nous forger et nous tremper intérieurement dans le feu et l’eau de l’esprit d’humanité et de civilisation, que tant de philosophes de l’Antiquité jusqu’à nos jours, ont toujours rappelé, notamment Pic de la Mirandole, dans son discours sur la dignité de l’homme (5).

## La nécessité de se connaître et de se former

La plupart d'entre nous, en temps de paix, gérons notre quotidien et cherchons avant tout la tranquillité et le confort. Cela nous empêche de nous voir en situation difficile et d'observer qui nous sommes réellement. Quand des temps inédits surviennent et que nous n'avons ni référence ni précédent, nous ne pouvons compter que sur notre force de caractère. Cette force, nous avons le devoir aujourd'hui de la faire croître en nous-mêmes, car dans les heures tragiques où la terreur balaiera une nouvelle fois les conventions et les habitudes, elle sera notre seul appui. Elle implique de nous former non seulement dans les aspects pratiques pour secourir ou soutenir psychologiquement les victimes, mais également de pouvoir développer une capacité à rester digne en toutes circonstances et de toujours faire appel aux valeurs de la civilisation. De plus, ce caractère que craignent, notamment, les sophistes, les mondains et les complaisants «pourrait bien sauver à l'heure décisive, pour peu qu'il soit sous-tendu par un discernement sans faille» (6).

À l'heure, où la médiocrité est à la mode, où la langue se réduit comme peau de chagrin, où l'inculte et la pensée étroite prennent le pas sur la culture générale qui voit plus large et plus loin, il est urgent de ne pas laisser l'indignité perdurer.

## La philosophie morale, une nécessité pour notre temps

Depuis l'Antiquité, les écoles de philosophie ont pour mission de rendre la dignité humaine réelle et bienfaisante aux hommes. C'est dans ce sens qu'elles ont proposé une formation pratique enracinée dans la cité. Ce sont les écoles de philosophies morales qui ont permis en leur temps à la Grèce de sortir de sa torpeur et de la superstition dans laquelle elle était tombée. La chute des institutions de l'époque a entraîné celle de la poésie, de l'éloquence, et des idées, diminuant l'intelligence et la force de caractère, et préférant la quête du confort et du luxe tapageur à la dignité de l'homme libre. Pour ces âmes amollies et découragées, la philosophie morale enseignée notamment par les écoles dirigées par les Platoniciens, les Épicuriens ou les Stoïciens, fut par leur aspect pratique, la clé du renouveau.

Par son exemple, Socrate fut l'un des grands inspirateurs de ces écoles. Comme l'indique Fernand Schwarz (7), Socrate «combat pour sa cité. Par trois fois, il va au front, portant lance et bouclier et sauve la vie de personnages illustres [...]. Homme de combat hors de la cité lorsque les circonstances l'exigent, il refuse la violence dans la vie civile où le combat se situe pour lui uniquement sur le plan moral.» Socrate restera digne jusque à la fin de sa vie, préférant boire la cigüe plutôt que de renier ces valeurs. Aujourd'hui, plus que jamais il est nécessaire de redécouvrir la philosophie comme une clé pratique de formation du caractère, pour accéder en nous-mêmes à l'homme essentiel : l'homme digne.

(1) Facebook – Antoine Leiris

(2) «Considérant que la reconnaissance de la dignité humaine inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables»

(3) Marches républicaines qui se sont déroulées en France, suite aux attentats du 7 janvier 2015 contre le journal *Charlie Hebdo* et la prise d'otages dans un supermarché juif qui ont coûté la vie à dix sept personnes

(4) Facebook : *Keep The Link – Not Afraid*

(5) L'homme est le mieux loti des être animés, digne par conséquent de toute admiration...[...] ni céleste, ni terrestre, ni mortel ni immortel [...] doté pour ainsi dire du pouvoir arbitral et honorifique de (se) modeler et de (se) façonner (lui)-même [...]. Il nous appartient, puisque notre condition native nous permet d'être ce que nous

voulons, de veiller par-dessus tout à ce qu'on ne nous accuse pas d'avoir ignoré notre haute charge [...]. Dans notre âme convenablement disposée et purifiée, nous verserons la lumière de la philosophie naturelle, pour finalement la rendre parfaite par la connaissance des choses divines». Pic de la Mirandole, *Discours sur la dignité de l'homme*

(6) Bruno Jarrosson, *Charles De Gaulle, Leçons de commandement*, Maxima/Laurent du Mesnil éditeur, 2012, page 195

(7) Fernand Schwarz, *La voie du bonheur*, Les éditions des 3 Monts, 1999, page 19



### **Petit cours d'autodéfense intellectuelle**

Normand BAILLARGEON

Lux Editeur, 338 pages, 20,90 €

Apprendre à se défendre, c'est le pivot de ce livre. Sans cesse sollicité par les médias, les croyances de toutes sortes, l'homme doit développer son sens critique. Quelques illustrations humoristiques ajoutent une note de gaieté à ce livre sérieux qui parle beaucoup de chiffres et de statistiques ; c'est une véritable initiation à la pensée critique qui devrait être enseignée.

### **Disparition d'un grand écologiste, militant avant l'heure**

Jean-Marie Pelt est mort le 23 décembre 2015, à l'âge de 82 ans. Très tôt dans son enfance, il s'intéressa à la Nature, vivant quelque temps dans une ferme «quasi-antédiluvienne» dans l'Allier et pratiquant ensuite les travaux de jardin avec son grand-père. Plus tard, il devint pharmacien, botaniste, enseignant la biologie végétale, la botanique et la physiologie végétale à l'université de Metz. Il présida l'Institut européen d'écologie (association de recherche et de promotion de l'écologie notamment en milieu urbain) et contribua activement à la préservation environnementale urbaine autour de la ville de Metz dont il fut maire-adjoint pendant dix ans. Il effectua de nombreuses missions scientifiques à l'étranger où il eut l'occasion d'étudier l'écologie végétale et les pharmacopées traditionnelles des pays, parfois dans des zones méconnues. Il fut un grand vulgarisateur de la botanique et de l'écologie en France et à l'étranger, avec la sortie de 120 publications scientifiques et d'une soixantaine d'ouvrages et l'animation d'une émission sur France inter «CO<sub>2</sub> mon amour». Il fut un écologiste militant avant l'heure, pointant parmi les premiers, les dangers de l'amiante, luttant contre les organismes génétiquement modifiés (OGM) et défendant l'agriculture biologique. Il fit passer le message de la «beauté de la Nature» en incitant l'homme à vivre en respectant les écosystèmes. Au croisement de la science, de la foi chrétienne et de l'engagement militant, il tenta de réconcilier le monde de la science et de la foi, en montrant que la rationalité de la pratique scientifique n'excluait pas le sentiment religieux, tout en revendiquant une profonde méfiance dans les vertus du progrès technique. Il dit : «Il n'est pas interdit à un écologiste botaniste de regarder au-delà de ses horizons scientifiques et professionnels, à une époque où la transdisciplinarité est si à la mode et où pourtant la science n'a jamais été aussi enfermée dans le cloisonnement de ses disciplines.» Il fréquenta Pierre Rahbi, Hubert Reeves ou Edgar Morin. C'est donc l'un des grands humanistes écologistes du début du XX<sup>e</sup> siècle qui disparaît.

[www.jeanmariepelt.fr](http://www.jeanmariepelt.fr)





# Philosophie à vivre

## La qualité de la vie, une préoccupation essentielle ?

Par Délia STEINBERG GUZMAN

Présidente internationale de Nouvelle Acropole

*Depuis quelques années, tout est fait pour améliorer la qualité de vie de l'homme. Cela passe par son développement personnel sur tous les plans. Est-il heureux pour autant ? L'essentiel n'est-il pas de donner à la vie son vrai sens ?*



Suite à la conséquence logique des exigences de notre civilisation technologique, basée sur la qualité et le rendement de ses produits, les regards se sont finalement tournés vers l'être humain, facteur principal de tout modèle de civilisation, technologique ou non. Au fil des années, on est arrivé à la conclusion que la qualité objective de la production matérielle est d'autant meilleure que l'homme-producteur se sent mieux. Une fois de plus, les machines seules ne peuvent pas réaliser une œuvre finie ; le simple stimulant d'avoir plus de biens ou de gagner plus d'argent n'est pas suffisant pour rendre l'homme heureux. C'est pour cette raison que l'amélioration de la qualité de vie est à la mode.

### **La qualité de vie, une préoccupation essentielle**

Dans des milliers d'entreprises, grandes, petites et moyennes du monde entier, on a lancé des campagnes pour améliorer l'estime de soi, l'efficacité consciente, le sentiment de participation et de responsabilité, le développement des relations

humaines et de la bonne communication des uns avec les autres. Tout cela est très bien et d'ailleurs des avancées positives ont été constatées dans de nombreux cas : des gens plus décontractés, plus attentifs à leur travail et plus en phase avec l'environnement dans lequel ils évoluent.

Mais nous croyons que les choses ne s'arrêtent pas là. Cette qualité de vie a une motivation de départ qui ne couvre pas tout le spectre humain ; elle recherche une production plus importante et meilleure, mais elle ne prend habituellement pas en considération les autres besoins inhérents à la condition d'être en vie, de faire face à des douzaines et des douzaines de situations qui n'ont pas toujours à voir avec le travail et la productivité. L'être humain requiert, logiquement, des moyens matériels – plus ou moins technicisés – qui lui permettent de subsister dignement. Et surtout qui lui permettent d'entrer en compétition et d'obtenir une place au milieu de sociétés spécifiques, qui mesurent les gens en fonction de ce qu'ils possèdent et par le prestige qu'ils atteignent.

Mais on ne peut pas oublier qu'il existe, à côté de cette subsistance matérielle, des sentiments pas toujours définis qui réjouissent ou torturent – selon les cas – ceux qui en font l'expérience ; des idées pas toujours claires ni résolues qui rendent difficile une avancée sûre, le choix de l'avenir. Et on ajouterait encore ces autres expériences, spirituelles ou métaphysiques, qui surgissent d'un coup dans la conscience, demandant des réponses aux énigmes de toujours.

### **Le bien-être de l'homme sur tous les plans**

Pour parler d'une qualité de vie authentique, nous devons considérer l'homme dans son intégralité, et pas seulement par rapport à ce qu'il peut donner et produire. Il faut envisager une éducation qui, depuis les premières années, s'occupe du développement psychologique, mental, moral et spirituel de ceux qui, plus tard, devront donner le meilleur d'eux-mêmes, en étant arrivé dans un premier temps à être meilleurs.

Au milieu psychologique, il est important que chacun sache distinguer ses émotions quotidiennes et passagères des sentiments profonds qui peuvent et doivent être alimentés pour perdurer et procurer un bonheur stable. Tant qu'on mettra en relation la qualité de vie avec des expériences émotionnelles superficielles et changeantes, en mettant là l'accent et l'intérêt, il n'y aura pas de personnes sûres d'elles-mêmes ni des gens qui les entourent. Ce qui est changeant peut être distrayant pour un temps, mais ne porte pas le sceau de la qualité.

Au niveau mental, il ne faut pas seulement étudier, comme on le comprend aujourd'hui, car la réalité nous démontre la facilité avec laquelle on oublie ce qu'on a mal appris. Il faut apprendre, se souvenir intelligemment, accumuler ses propres expériences et celle d'autres, rendre vital tout apprentissage pour obtenir, également à ce niveau, une qualité de vie.

Au niveau moral, et bien que les exemples quotidiens indiquent le contraire, il est indispensable de développer les vertus latentes chez tous les êtres humains. Peu importe qu'il ne soit pas à la mode d'être bon, honnête, juste, prudent, courtois,

courageux, généreux, digne ; sans ces caractéristiques et d'autres similaires, il n'y aura tout simplement pas de qualité de vie. Et les faits le démontrent.

Au niveau spirituel, sans tomber dans des formules fanatiques et intransigeantes, il faut offrir une voie de sortie aux inquiétudes de l'âme, qui veut savoir ce que nous faisons ici, dans le monde, d'où nous venons et où nous allons. Les enseignements et conseils de grands sages, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, ne manquent pas pour indiquer des perspectives allant dans ce sens. Il faut en profiter et laisser de côté la vanité fondée sur le préjugé que personne ne peut nous transmettre quoi que ce soit de valable et encore moins s'il s'agit de concepts qui ont traversé le temps depuis l'Antiquité.

Nous voulons tous vraiment une qualité de vie. Mais nous voulons donner à la vie sa véritable et large signification et que la qualité nous rende meilleurs à tous égards. Alors nous serons plus efficaces, plus heureux, plus intelligents, un peu plus sages et nous pourrions arborer avec fierté le qualificatif d'êtres humains.

Traduit de l'espagnol par Gaëlle Schaefer

N.D.L.R. Le titre et les intertitres ont été rajoutés par la rédaction



### ***Le jour où j'ai appris à vivre***

Laurent GOUNELLE

Éditions kero, 286 pages, 19,90 €

Toujours aussi lumineux et frais, les romans de Laurent Gounelle nous emportent sur le chemin de la vraie vie. Après *L'homme qui voulait être heureux*, l'auteur nous invite au voyage de Jonathan : une aventure de découverte de soi et de changement de vision de la vie où « rien n'est plus comme avant ». Beaucoup de finesse d'esprit, de légèreté et de profondeur qui nous aide, nous lecteurs, à rajeunir de l'intérieur ! Pour tous ceux qui ont su garder son âme d'enfant.



### ***Comparez-vous et vous serez heureux***

Yves-Alexandre THALMANN

Éditions Jouvence, 182 pages, 15,90 €

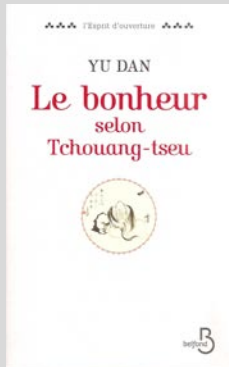
Dans la poursuite de ses travaux en Intelligence émotionnelle, l'auteur lance une nouvelle approche de la comparaison, qui peut paraître un peu déroutante. En fait, l'auteur clarifie que ce n'est pas la comparaison en elle-même qui pose problème mais la manière dont on l'utilise. Alors, pour être heureux à tout prix, voici une nouvelle méthode : apprenons à déplacer le curseur pour se comparer positivement. Illustré et appuyé sur de nombreux exemples de vie, ce livre est accessible à tous.



### ***Le bonheur sans ordonnance***

Docteur Philippe RODET  
Éditions Éyrolles, 140 pages, 14,90 €

À cause d'une incertitude croissante, la plupart des Français, à un moment ou un autre, connaissent le mal de vivre, le stress et se bourrent de médicaments. C'est le constat que fait ici l'auteur, médecin urgentiste. Il faut comprendre et reconnaître le stress et s'en protéger. Quelques clés toutes simples sont énoncées dans ce livre et constituent en quelque sorte, une ordonnance à la portée de tous.



### ***Le Bonheur selon Tchouang-Tseu***

YU Dan  
Éditions Belfond, 280 pages, 18 €

Après *Le bonheur selon Confucius*, l'auteur chinois Yu DAN poursuit ses travaux de recherche et de vulgarisation de la pensée chinoise et du taoïsme. Il nous livre une découverte de Tchouang Tseu, le «rebelle», dont la philosophie de vie est basée sur la liberté, la fidélité à ses rêves de jeunesse et à propre nature. Le bonheur selon Tchouang Tseu, c'est peut-être tout simplement comment apprendre à vivre mieux avec moins. Un ouvrage très beau et facile d'accès.

## **Nouvelle Acropole Paris a fêté ses 40 ans !**



Le 12 décembre 2015, les fondateurs de l'Organisation Internationale Nouvelle Acropole France (OINAF) et les trois Écoles de philosophie parisiennes se sont réunis, pour souffler avec de nombreux invités, quarante bougies marquant la présence de Nouvelle Acropole Paris dans la ville. En 1973, Fernand Schwarz et Laura Winckler, tous deux venus d'Argentine, sont arrivés à Lyon et ont ouvert la première école de philosophie de la OINAF. Puis, en 1975, Fernand Schwarz est parti à Paris pour

ouvrir y la première école de philosophie parisienne. Les membres ont retracé l'histoire des trois centres à travers un spectacle riche en humour et émotion, à l'issue duquel les trois directeurs de centres ont donné un message philosophique d'union et de fraternité. Un cocktail a suivi pour sceller quarante ans de pratique d'activités philosophiques, culturelles et de volontariat à Paris mais également dans d'autres villes où Nouvelle Acropole est présente.



# Philosophie au cinéma

## «La Guerre des Étoiles», Mystiques et traditions

Par É MERINO

*La célèbre saga de George Lucas, présentée entre 1977 et 2004, qui comporte six films, représente un phénomène sociologique. La trilogie de La guerre des Étoiles et les trois épisodes postérieurs est une histoire de cinéma qui dépasse les barrières de l'imagination et «parle» au spectateur.*



L'un des aspects symbolisé par cette saga a trait à la spiritualité, au sens transcendant de la vie ; nous trouvons des connections avec les traditions religieuses orientales et des éléments moraux des cultures traditionnelles de l'Occident. Le fait qu'il s'agisse d'une fiction ne lui retire pas sa réalité. Le monde des pensées s'alimente de mythes et d'idées qui renforcent ou dissolvent nos convictions et par conséquent notre façon de voir et d'agir dans la vie.

*La guerre des Étoiles* véhicule des métaphores non seulement à travers le scénario mais aussi à travers ses images. C. G. Jung (1) et Joseph Campbell (2), entre autres, ont expliqué l'importance des images associées aux mythes et symboles dans la psyché humaine. J. Campbell inspira George Lucas avec son mythe du

héros. Le voyage héroïque de toute vie humaine, se transforme dans le film en une mystique particulière, avec parfois des reflets bouddhistes et dans tous les cas de figures avec un parti pris de transcendance, sous-jacent dans le thème du film.

Une nouvelle religion, la *jedi*, avec son ordre de moines guerriers et sa philosophie de vie, se construit dans la trame interstellaire.

Au-delà du combat entre le bien et le mal, *La Guerre des Étoiles* évoque la lutte entre la lumière et l'obscurité. Dans les traditions antiques ce que nous appelons le bien et le mal, se trouve englobé dans un concept plus large, qui comprend et contient tout : la lumière qui se diffuse partout à différents degrés. Le mal est seulement l'absence du bien, tel que le définissait la pensée grecque. Cette lutte est visualisée par les épées de lumière ; la lumière se rattache toujours à la clarté de l'esprit et la sagesse ou l'illumination de la tradition hindoue. La source d'énergie est Une, une seule lumière, et l'ombre qu'elle génère est le côté obscur.

### Les guides spirituels

Dans le premier film, l'influence bouddhiste et orientale est rendue évidente par la relation entre maître et disciple. Obi-Wan deviendra le mentor de Luke Skywalker et lui enseignera l'art de manier l'épée (symbole de la volonté dans de nombreuses mythologies), à trouver la force intérieure et avoir confiance en lui-même : des outils

dont il aura besoin, car il devra parcourir le chemin seul. Curieusement «Skywalker» signifie le «marcheur du ciel».

Obi-Wan affronte Dark Vador et se laisse tuer après avoir expliqué que sa force augmentera s'il est vaincu. La cape du vieux maître tombe par terre et il disparaît. Mourir sans laisser de corps est une possibilité acceptée par le bouddhisme tibétain. D'autres conceptions religieuses représentent un maître qui monte aux cieux, et dont le corps physique disparaît de la vue des êtres ordinaires.

À partir de là, Luke et Obi-Wan communiqueront mentalement, renforçant leur lien.

Dans *L'empire contre-attaque*, un nouveau guide, Yoda, impulsé par l'esprit de Obi-Wan, dirige Luke, prenant contact avec lui de manière télépathique. Yoda rappelle

les *kami* japonais, dans la religion shintoïste, esprits bénéfiques de la nature, présents en tous lieux. Il est à la fois sage, pur et innocent. Il comprend les personnes et les situations sans se laisser contaminer. Il va réaliser avec Luke un travail spirituel pour amener celui-ci à devenir un vrai *jedi* : l'aider à se transformer et à devenir meilleur et plus élevé. Bien que Yoda



pense Luke trop âgé pour devenir *jedi* - ceci rappelle le système de reconnaissance dès leur plus jeune âge des petits bouddhas tibétains et dans la tradition *jedi*, les aspirants ont besoin depuis leur plus jeune âge d'une préparation intense, surtout morale et étique, qui fasse d'eux des hommes inébranlables toujours au service du côté lumineux de la Force, et capables de résister à la séduction de son contraire, le côté obscur -, il accepte de l'entraîner et pour cela, l'oblige à entrer dans une grotte où il devra faire face à ses peurs et à son destin. Yoda lui explique que la Force est créatrice de vie et il prévient du danger de se laisser guider par le côté obscur, source de toutes les souffrances. Sans la nécessaire préparation intérieure, sans le processus de purification des pensées, des sentiments et des actes et le combat intérieur héroïque dont il faut sortir victorieux, le *jedi* risque de devenir un serviteur de la haine et de la violence. La caverne est le lieu de la transformation et fait référence à Platon, aux Romains et à d'autres civilisations.

Dans son entraînement, Luke prend conscience de qualités récemment découvertes, propres aux *jedis* : l'usage de l'intuition, qui se développe à mesure qu'il laisse l'ignorance derrière lui.

Avant de disparaître, Yoda apprend à Luke que le monde est une illusion (les Orientaux l'appellent *maya*) et le met en contact avec ce qui est réel, avec la Force, ce qui lui permet de dépasser les lois physiques du monde illusoire en développant des pouvoirs : le contrôle mental, le maniement d'objets à distance, la vision du passé et du futur, la capacité de lire dans les cœurs et les esprits des autres et aussi l'habileté à l'épée laser, symbole de volonté et de courage, face aux armes qui blessent de loin et qui sont propres aux lâches... Mais dans tout chemin héroïque il y a des épreuves : la haine et la colère. Si l'on cède à ces émotions, ce qui s'en suit est la destruction.

## La recherche d'illumination

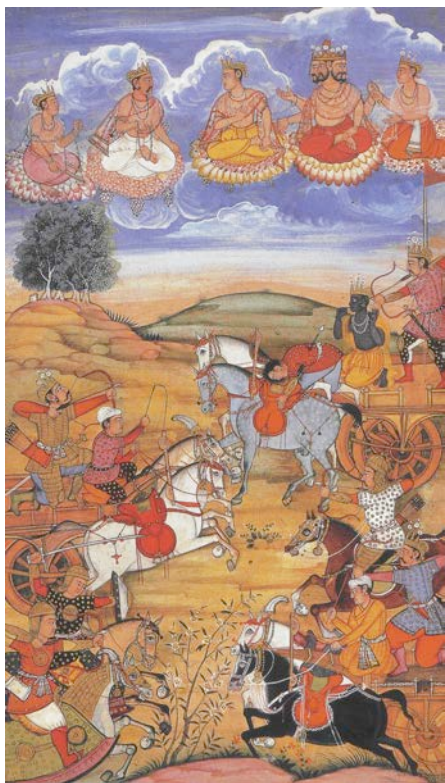
La princesse Leia explique que le problème de la galaxie est le manque de compassion (valeur revendiquée comme voie de réalisation humaine dans certaines traditions).

Dans *La menace fantôme*, l'on constate la similitude dans la recherche de l'illumination : à travers la sagesse, représentée par le contrôle de l'esprit et que l'on atteint à force d'entraînement et à travers la compassion, en pratiquant l'éthique, l'altruisme et la prière.

Dans *La Guerre des Étoiles*, et d'une façon générale dans les mythologies, la femme (représentée par Leia) symbolise l'âme, l'ensemble des pensées les plus pures et les émotions les plus nobles. Elle est vêtue de blanc. L'âme est prisonnière d'un monde de matière et il faut la délivrer et la remettre à sa place naturelle qui est l'esprit. Elle peut être parfois forte, car on la voit d'ailleurs parfois diriger une armée.

Face au conseil qui va décider si Anakin est accepté comme candidat *jedi*, Yoda explique que la peur mène à la colère, la colère à la haine et la haine à la souffrance., donc au côté obscur.

## La guerre, moyen de dépassement des défauts



Dans *La Guerre des Clones*, la guerre, avec ses sacrifices et batailles, est l'élément protagoniste. Mais déjà, les grandes épopées hindoues, comme le *Mahabharata* (3), et sa partie centrale, la *Bhagavad Gîtâ*, (4) utilisent la guerre comme un symbole de dépassement des défauts humains en faveur des vertus. Padmé, («lotus» en sanscrit, plante qui vit dans la boue mais dont les feuilles ne se tachent pas), jeune reine de la planète Naboo fait remarquer la différence entre connaissance et sagesse. La connaissance est superficielle, acquise par les sens ; la sagesse est présente à des niveaux plus profonds de conscience.

À un autre point de la galaxie, Obi-Wan cherche un système planétaire appelé «chemin». Dans le bouddhisme zen, chercher le chemin ou le sentier signifie être en processus de recherche intérieure. De son côté, Yoda enseigne aux enfants à «utiliser la Force en dégageant l'esprit», tel un maître zen qui enseignerait à ses disciples à libérer leur esprit pour atteindre une sagesse intuitive, libre du mental.

## Vers le côté obscur

Quand Anakin arrive trop tard pour sauver sa mère et qu'elle meurt, la colère et la haine l'envahissent et il tue tous ses ravisseurs. Cette action, résultat de la loi de

cause à effet dans les traditions orientales, sème un germe de karma qui mènera Anakin vers le côté obscur.

Dans *La vengeance des Sith*, Anakin consulte Yoda sur ses rêves prémonitoires. Le maître lui explique que la mort est une partie naturelle de la vie et qu'il doit se libérer de ses peurs s'il ne veut pas tomber dans les ténèbres. Le chancelier et empereur Palpatine réussit à attirer Anakin vers les pouvoirs obscurs en voulant lui faire changer le cours des événements et sauver la vie de Padmé à tout prix.

Des millions de spectateurs dans le monde se sont identifiés à la saga pendant trente ans. Bien qu'ils ne sauraient pas dire pourquoi, ils comprennent qu'il vaut mieux suivre la force de la lumière et éviter le chemin facile des ombres. Par conséquent, comme les héros du film, nous voulons partager notre plus beau souhait : «Que la Force soit avec toi».

(1) Médecin psychiatre suisse (1975-1961), fondateur de la psychologie analytique et des profondeurs et auteurs de nombreux ouvrages. Disciple de Freud

(2) Professeur, écrivain, orateur, anthropologue, mythologue américain (1904-1987)

(3) «Grande Guerre des Bharatas» ou «Grande Histoire des Bharatas» époque poétique sansrite de la mythologie hindoue comportant 81 936 strophes réparties en dix-huit livres. Elle raconte des hauts faits guerriers qui se seraient déroulés environ 2 200 ans av. J.-C., entre deux branches d'une famille royale : les *Pandavas* et leurs cousins les *Kuravas*

(4) «Chant du Bienheureux» ou «Chant du Seigneur», partie centrale de la Mahabharata, composé de 18 chapitres, se rapportant au combat intérieur

Article rédigé d'après traduction d'un article traduit par Gaelle Schaefer, de la revue espagnole Esfinge

#### À lire :

- *Star Wars 7 : un shoot de plaisir régressif*, *Le Monde* du 18 décembre 2015 par Isabelle Regnier

[http://www.lemonde.fr/cinema/article/2015/12/16/star-wars-7-un-shoot-de-plaisir-regressif\\_4833382\\_3476.html](http://www.lemonde.fr/cinema/article/2015/12/16/star-wars-7-un-shoot-de-plaisir-regressif_4833382_3476.html)

- *De la Bhagavad Gîtâ à La Guerre des Étoiles, un mythe, deux épopées*, par Véronique Verdier, dossier paru dans la revue *Nouvelles de l'Acropole* n°167 (mars avril 2000) ([www.revue-acropolis.fr](http://www.revue-acropolis.fr))

## Quand la science s'intéresse à la science-fiction

Roland Lehouq, astrophysicien au Commissariat à l'énergie atomique de Saclay, passionné de science fiction, s'intéresse au côté scientifique de la Force évoquée dans *Star Wars*, à travers le prisme de la réalité physique :

<http://www.futura-sciences.com/magazines/matiere/infos/dossiers/d/physique-secrets-star-wars-631/>

### *Star Wars, épisode VII : Le Réveil de la Force*

Film réalisé par J.J. Abrams, 2015, 135 min

Il fait suite à l'épisode VI : *Le retour du Jedi*, 32 ans après la sortie de celui-ci

Il met en scène les anciens personnages de la première trilogie, Leia Organa, Han Solo, Luke Skywalker, Chewbacca et les protagonistes centraux de la «nouvelle génération», Rey, Finn, Poe dameron et Kylo Ren

[www.starwars.com](http://www.starwars.com), [www.starwars-universe.com](http://www.starwars-universe.com), [www.disney.fr/star-wars](http://www.disney.fr/star-wars),

[www.youtube.com/starwars](http://www.youtube.com/starwars)



## PARIS – Exposition

Jusqu'au 4 juillet 2016

### Des mythes fondateurs, d'Hercule à Dark Vador

Une petite exposition conçue pour les enfants afin de les initier aux mythes qui ont inspiré les hommes depuis la nuit des temps. Si *Star Wars* (La Guerre des Étoiles), saga imaginée par Georges Lucas et sortie en 1977 avec un total de sept films depuis sa sortie en 1977 résonne autant chez l'être humain, c'est qu'elle répond à son besoin de donner un sens à sa vie. Les mythes racontent l'origine du monde et de l'homme en exprimant les préoccupations profondes de celui-ci : sa place dans l'univers, le sens de la mort, des réponses aux désordres de la société...

Musée du Louvre : 99, rue de Rivoli - 75001 Paris

Tel : 01 40 20 53 17 - [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)



## À lire



### ***Le Mariage intérieur en Orient et en Occident***

Dr Jacques VIGNE

Éditions Albin Michel, 528 pages, 21,60 €

Un ouvrage fondamental pour la compréhension de la démarche spirituelle dont le couronnement est le mariage intérieur par l'union des contraires, des dimensions masculine et féminine, des émotions contradictoires transformées en énergie harmonieuse. L'auteur illustre cet exposé aussi bien par les concepts du yoga, les épousailles du Dieu Shiva et de sa shakti en Inde, l'harmonie entre le Yin et le yang dans la philosophie chinoise que par les textes et les images issus de la mystique occidentale à travers la Bible.

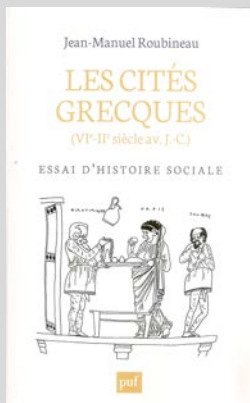


### ***Les mystères d'Alexandre Le Grand***

Michel de GRECE, Stéphane ALLIX

Éditions Flammarion, 231 pages, 19,90 €

Alexandre, le Grand, personnage mythique entre tous, a toujours attiré les sympathies. Dans ce livre, il nous apparaît sous un tout autre jour. Deux admirateurs se sont rencontrés pour parler de ce personnage étrange dont ils ont étudié la biographie. Cet homme qui a mis le monde à ses pieds était un visionnaire féru d'occultisme qui croyait à son destin. Parfois troublé, il pouvait être cruel et cynique. C'est ce côté sombre qui ressort de l'ensemble, malgré quelques traces d'admiration.



### **Les cités grecques** **Essai d'histoire sociale**

Jean-Manuel ROUBINEAU  
Éditions Puf, 476 pages, 29 €

C'est en Grèce antique qu'apparaît la notion de cité. Cet ouvrage est une invitation à pénétrer au cœur du jeu social qui structure la Grèce. Ces Cités-États ont souvent été considérées comme des modèles. Très hiérarchisées en pyramide et malgré des inégalités, la société grecque est dynamique et permet à tout homme de gravir l'échelle sociale, ce qui contribue malgré tout, à faire de la cité une société d'opportunité. Ce livre nous dresse un panorama de la vie sociale qui se déroule en leur sein entre le VI<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.



### **La bioéthique pour quoi faire ?**

Les membres du Comité consultatif national d'éthique (CCNE)  
Éditions PUF, 348 pages, 13 €

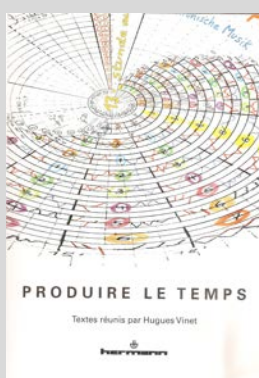
À l'occasion du trentième anniversaire du CCNE, ce livre rassemble les témoignages de 71 personnes qui sont ou ont été membres de ce comité. Ils définissent sa mission comme la possibilité de permettre au citoyen un choix libre et informé sur les problèmes de société dans les domaines de la biologie, la médecine et la santé. Ce livre souligne la nécessité de questionnement ayant pour but du respect de la personne.



### **Contes des sages zen**

Pascal FAULIOT  
Éditions du Seuil, 252 pages, 16,90 €

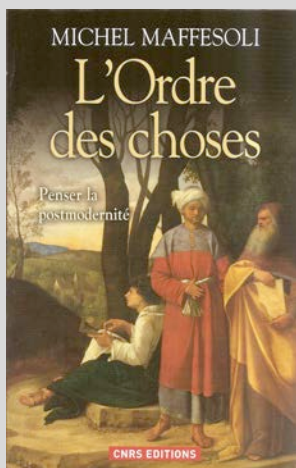
Petit format et bien illustré, c'est un livre très agréable à tenir entre ses mains. Un très beau dessin accompagne chaque conte et une sorte de lisière de différentes couleurs agrémenté chaque page. Un vrai plaisir pour les yeux sans oublier de très beaux textes, et quelques poésies.



### **Produire le temps**

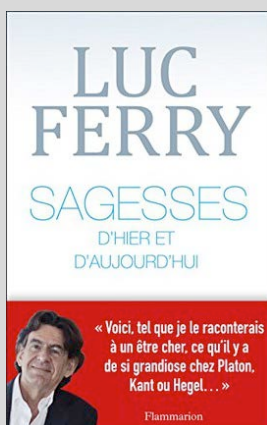
Textes réunis par Hugues VINET  
Éditions Hermann, 234 pages, 32 €

Ce livre contient les actes d'un colloque qui eut lieu à l'Ircam en 2012. Le thème est le temps : les modalités de perception du temps, sa direction et sa signification. On y trouve des textes écrits par des mathématiciens, des ingénieurs, des compositeurs, des musicologues, des chercheurs en programmation informatique, des philosophes et même un chef d'orchestre. À la fin de chaque chapitre, on y trouvera des références à des textes ou à des ouvrages. D'accès un peu ardu.



**L'ordre des choses**  
**Penser la modernité**  
Michel MAFFESOLI  
CNRS Editions, 264 pages, 20 €

Sociologue et professeur émérite à l'université Paris Descartes, Michel Maffesoli décrit la postmodernité. Il y a un besoin de rééchatement que les élites, focalisées sur le vieil idéal républicain du «contrat social», construit sur trois principes intangibles, individualisme, rationalisme et progressisme, refusent. Le monde change et nous devons changer avec, en tenant de nous enraciner dans la sagesse populaire du vivre ensemble. La postmodernité est tournée vers le «neotribalisme», c'est-à-dire les identifications multiples d'une personne à différentes communautés, de loisirs partagés, de passions communes, de rencontres éphémères ou de solidarités territoriales. Elle se base sur le ici et maintenant, un temps se définissant par le territoire, un temps se contractant en espace. Quelle méthode suivre pour comprendre ce changement de paradigme ?



**Sagesses d'hier et d'aujourd'hui**  
Luc FERRY  
Éditions Flammarion, 816 pages, 25 €

S'adressant à un public de débutants comme de spécialistes, l'auteur, dans ce gros ouvrage (réédition d'une collection sortie pour le journal *Le Figaro*, il y a quelques années), décrit pour chaque philosophe (des philosophes antiques jusqu'à la pensée de 68) les principales pensées qui les caractérisent et qui méritent qu'on s'y arrête pour les lire. Le dernier chapitre est consacré à faire le point de la situation de la philosophie aujourd'hui. Si ces penseurs ont aidé leurs contemporains à se poser les bonnes questions et à appréhender différemment le monde qui les entourait, force est de constater qu'aujourd'hui encore ils nous parlent et que leur pensée est indispensable à la compréhension du temps présent.

**Retrouvez la revue Acropolis sur le site :**

[www.revue-acropolis.fr](http://www.revue-acropolis.fr)

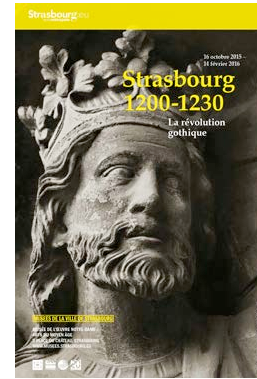
# Agenda - Sortir

## STRASBOURG – Exposition

**Jusqu'au 11 février 2016**

### **Strasbourg 1200-1230, la révolution gothique**

Dans le cadre du millénaire des fondations de la cathédrale de Strasbourg, le Musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg, propose à travers une exposition, de faire découvrir l'arrivée du style gothique à Strasbourg au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Tout commence par la construction du transept sud de la cathédrale avec la sculpture des statues de l'Église qui comptent parmi les plus célèbres chefs-d'œuvre de l'art occidental du Moyen-Âge. Cette période marqua la fin de l'art roman et Strasbourg se retrouva ainsi sur le devant de la scène tant au niveau artistique qu'au niveau des commandes. La statuaire de la cathédrale de Strasbourg fut imitée par les cathédrales de Chartres, de Sens, de Bamberg et à Marburg. L'exposition réunit des sculptures, vitraux, enluminures, orfèvrerie... et évoque les sources ainsi que le rayonnement de cet atelier exceptionnel.



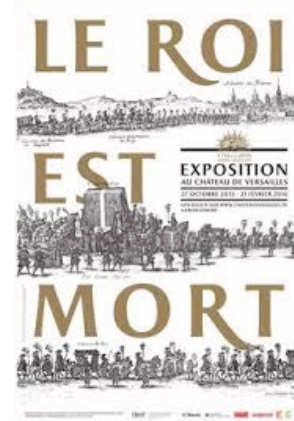
Musée de l'Œuvre Notre-Dame : 2, place du Château – 67000 Strasbourg  
Tel : 03 88 52 50 00 - <http://www.oeuvre-notre-dame.org>

## CHATEAU DE VERSAILLES – Exposition

**Jusqu'au 21 Février 2016**

### **Le Roi est mort**

Le 1<sup>er</sup> septembre 1715, Louis XIV mourut à Versailles. La mort du roi, roi-homme et roi-institution fut un moment essentiel dans la construction de l'imaginaire monarchique, alliant le religieux (mort d'un chrétien) au politique (mort et résurrection du roi qui ne meurt jamais). De l'agonie à la mise au tombeau, la mort tint de la représentation, du grand spectacle baroque et joua un rôle fondamental pour la société de cour dont elle marqua plus que jamais les rangs. L'exposition qui se fonde sur des recherches de rigueur scientifique sur les funérailles royales dans les cours européennes, s'applique avant tout à retracer les détails, étrangement peu connus, de la mort, de l'autopsie et des funérailles de Louis XIV, et à les replacer dans le contexte cérémoniel de celles des souverains européens de la Renaissance au siècle des Lumières. En conclusion est évoquée la survie - souvent paradoxale - de ce rituel depuis la Révolution jusqu'à l'époque contemporaine. Cette exposition réunit des œuvres d'art et des documents historiques : portraits d'apparat, statues et effigies funéraires, tombeaux, manuscrit du récit de l'autopsie du roi, pièces d'orfèvrerie du Trésor de Saint-Denis, médailles en or, emblèmes, ornements et mobilier liturgique des funérailles... L'exposition est illustrée par la réalisation d'un véritable opéra funèbre, orchestré par Pier Luigi Pizzi.



Château de Versailles - Salles d'Afrique et de Crimée : Place d'Armes, 78000 Versailles  
01 30 83 78 00 - [www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)



## PARIS - Exposition

**Jusqu'au 28 Février 2016**

### **Visages de l'effroi**

#### **Violence et fantastique de David à Delacroix**

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les peintres du néoclassicisme tels que David, Girodet ou Gérard représentent la violence dans leur art. Cette tendance se développe avec l'art romantique au début du XIX<sup>e</sup> siècle avec la mort vertueuse du héros, le dialogue entre morts et vivants dans l'au-delà, le surnaturel, l'horreur des guerres.... La violence devient légitime, devient une réalité. À travers une centaine d'œuvres de David, Delacroix, Géricault et Ingres, l'exposition montre le passage d'une violence dramatique et maîtrisée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle vers une forme française du romantisme fantastique et noir nourri tant par le traumatisme révolutionnaire que par la littérature ancienne et contemporaine.



Musée de la vie romantique : Hôtel Renan-Scheffer : 16, rue Chaptal - 75009 Paris  
Tel : 01 55 31 95 67 - [www.museevieromantique.paris.fr](http://www.museevieromantique.paris.fr)

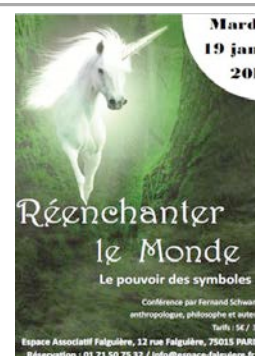
## PARIS – Conférence

**Mardi 19 janvier 2016 à 20h**

### **Réenchanter le monde : le pouvoir des symboles**

*Par Fernand SCHWARZ, philosophe et anthropologue, écrivain, conférencier, président-fondateur de Nouvelle Acropole en France, auteur de nombreux ouvrages dont récemment Le sacré camouflé, la crise symbolique de nos sociétés contemporaines».*

Le fond des crises de notre société occidentale est symbolique : il se trouve dans la représentation de son identité et de sa vision du monde. Le ré-enchantement de notre monde passe par cette capacité à le voir « tout autre », et à retrouver en nous des ressources d'imaginaire et à réactiver la puissance de la fonction symbolique.



#### **Informations et réservations**

Nouvelle Acropole : Espace Falguière : 12, rue Falguière – 75015 Paris  
Tel : 01 71 50 75 32 – [paris15@nouvelle-acropole.fr](mailto:paris15@nouvelle-acropole.fr)

## ROUEN – Conférence et atelier

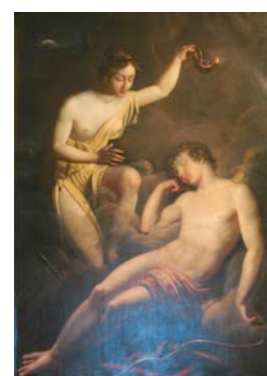
### **• Conférence**

**Vendredi 22 janvier 2016 à 19h 30**

### **Jung : à la rencontre du féminin et du masculin**

*Par Laura WINCKLER, philosophe et auteur de nombreux ouvrages.*

Partez à la rencontre du féminin et masculin en vous. Tout au long de notre vie, nous cherchons à concilier les riches facettes du masculin et du féminin en nous. De la sexualité de l'adolescence jusqu'au vécu d'un amour spirituel inspirateur, ces archétypes masculin-féminin nous habitent. Carl Gustav Jung nous montre comment ces "dieux intérieurs" nous permettent de rencontrer l'autre en soi, et de vivre la plus belle des réconciliations.



• **Atelier**

**Samedi 23 Janvier 2016 de 10h à 12h 30**

**Réconcilier le masculin et le féminin**

Par *Laura WINCKLER*

Informations et réservations :

Nouvelle Acropole : 20, rue de Buffon – 76000 Rouen

Tel : 07 82 36 01 21- [rouen@nouvelle-acropole.fr](mailto:rouen@nouvelle-acropole.fr) - [www.nouvelle-acropole.fr/rouen](http://www.nouvelle-acropole.fr/rouen)

---

**BORDEAUX – Conférence et atelier**

• **Conférence**

**Jeudi 28 janvier 2016 à 20h**

**Les trois visages de la spiritualité dans l'Univers,  
la Nature et l'Homme**

Par *Bertrand VERGELY, philosophe et écrivain auteur de nombreux ouvrages de philosophie.*

Qu'est-ce que la spiritualité ? À quoi s'applique-t-elle ? Venant du latin *spiritus* qui signifie souffle mais aussi esprit, la spiritualité renvoie à quelque chose de vivant, dynamique, créateur. Elle trouve reflet dans ses trois visages de l'esprit que sont l'Univers, l'Homme et la Nature qui constituent une unité inséparable de l'Unité absolue. Aujourd'hui, comment ses trois visages interagissent-ils ? Y a-t-il nécessité d'un renouveau de la spiritualité ? Si oui, lequel et de quelle spiritualité doit-on parler ?

Lieu de l'activité : Centre de Congrès - Cité mondiale de Bordeaux  
Rue Jean Samazeuilh - 33070 Bordeaux Cedex



• **Atelier**

**Vendredi 29 janvier 2016 à 18h**

**La spiritualité, avec ou sans Dieu**

Le monde dans lequel nous vivons a connu le temps de la religion puis celui de l'anti-religion. Aujourd'hui, se rendant compte que ni l'un ni l'autre ne sont vivables, il pense pouvoir trouver une réponse en se tournant vers la spiritualité sans Dieu que l'on appelle aussi la spiritualité laïque. Si celle-ci ne manque ni d'intérêt ni de pertinence est-elle néanmoins suffisante ? Ne manque-t-il pas quelque chose quand Dieu est mort et qu'on ne veut pas qu'il ressuscite ? Et si ce qui manque est Dieu, quel est donc ce Dieu qui manque ?

Lieu de l'activité : Espace Mouneyra – 2, rue Charles Boyer – 33000 Bordeaux

Pour les deux activités : informations et réservations

ANAB : [bordeaux@nouvelle-acropole.fr](mailto:bordeaux@nouvelle-acropole.fr) - Tel : 06 61 75 82 24

---

Revue de l'association Nouvelle Acropole  
Siège social : La Cour Pétral  
D941 – 28340 Boissy-lès-Perche

[www.nouvelle-acropole.fr](http://www.nouvelle-acropole.fr)

Rédaction : 6 rue Véronèse – 75013 Paris  
01 42 50 08 40

<http://www.revue-acropolis.fr>  
[secretariat@revue-acropolis.com](mailto:secretariat@revue-acropolis.com)

Directeur de la publication : Fernand SCHWARZ  
Rédactrice en chef : Marie-Agnès LAMBERT

Reproduction interdite sans autorisation.  
Tous droits réservés à FDNA – 2016  
ISSN 2116-6749

© Toute reproduction partielle ou intégrale des textes contenus  
dans cette revue, doit mentionner le nom de l'auteur, la source,  
et l'adresse du site :

<http://www.revue-acropolis.fr>

Crédit Photo :

© Nouvelle Acropole - © Château de Versailles – Musée du Louvre – musée de la Vie romantique - © Musée de l'Œuvre  
Notre-Dame à Strasbourg  
© Fotolia : © iakov Kalinin

